Association Des Industries d'Haiti

ADIHNews
No 2
Volume 5

LES INDUSTRIES CREENT LES EMPLOIS !

DANS CE NUMERO:

Mot du président Page 1
Employment report Page 2
Atelier de travail Page 3
Le savez-vous ? Page 3
Statistiques Page 3
Grand point Page 3
Rhum Barbancourt Page 4
Activités diverses Page 4
Opportunité en Haiti Page 5
Article : Haiti's cotton Page 7
ADIHNews pub Page 9
Parlement Haïtien Page 10

Mot du président

Chers lecteurs,

En tant qu'Association, nous croyons qu'il est de notre devoir social et citoyen de placer le dialogue au centre de nos interactions avec les différents secteurs. Sans être des donneurs de leçons, nous estimons que l'on a pas tant besoin d'un secteur pour résoudre nos problèmes mais plutôt que chacun devrait bien faire ce qu'il fait de mieux pour que nous nous retrouvions à la place qu' il faut dans une attitude d'écoute mutuelle.
En ce sens, la Confédération des Employeurs, l'Organisation Internationale du Travail, la Confédération Caribéenne du Travail, le groupe des syndicats, les membres de l'ADIH, le Ministère des Affaires Sociales et du Travail (MAST), le Bureau de la Médiation du Secteur Textile (BMST) et les membres du secteur privé se sont réunis les 27 et 28 février derniers à l'hôtel El Rancho afin d'organiser l'atelier de travail sur le dialogue social et de fournir aux participants des outils et des conseils sur deux points :

1- La manière efficace d'instaurer un dialogue social
2- La continuité des activités suite à une catastrophe naturelle

Par ailleurs, nous avons assisté le 2 février à la Cérémonie Officielle d'Inauguration du Centre de Formation du Secteur Textile (TASC) qui se veut être un centre visant à rendre plus efficace nos professionnels sur le marché du travail et à former des gens sans formation scolaire particulière... Cette inauguration a été suivie de la remise de diplôme à la 2ème promotion de gradués du centre qui offre des formations gratuites depuis octobre dernier. Nous profitons aussi de l'occasion pour féliciter l'un de nos membres, la société de Rhum Barbancourt qui est classée #1 en tant que meilleure distillerie de la Caraïbe. L'ADIH est fière de vous et tout le pays vous remercie pour cet écho positif de notre image que nous voulons voir aller plus loin.
Enfin au cours du mois de Février, Mme Tessa Jacques, directrice générale du Centre de Facilitation des Investissements (CFI), le professeur Daniel Dorsainvil, ancien ministre de l'Économie et des Finances et moi avons participé à une conférence à l'ambassade d'Haiti à Washington sur les opportunités d'affaires et la promotion des visites en Haïti notamment dans le cadre d'une mission que compte organiser le ministère du Commerce à travers le « US Commercial Trade Service, Trade Mission to the Caribbean ».
Nous voulons des investissements, de la stabilité et de la croissance : alors mettons-nous à la tâche !

Georges B. Sassine
Président

Employment Report

Monthly employment reports

Since the implementation of the HOPE/HELP legislation, the U.S. Government needs to know the progress made by this commercial trade between Haiti and the United States.

The monthly employment report is the only way to be able to lobby for the renewal of this law.

Therefore, every month, ADIH will request these numbers from factory owners. This information is crucial and it needs to be collected for the survival of the textile industry.

We urge all factory owners to have their human resources department ready for us **at the end of each month** and not submitting this request might have a negative impact on the sector!

EMPLOYMENT REPORT

DECEMBRE 2017		JANVIER 2018	
TOTAL	HOPE	TOTAL	HOPE
47,386	42,614	47,888	42,864

LE SAVEZ-VOUS ?

Industrie du TEXTILE

Le secteur de l'habillement représente plus de 90% des exportations haïtiennes et les perspectives de croissance future sont encourageantes compte tenu des accords commerciaux favorables entre Haïti et les États-Unis, de la proximité du marché américain et de la rentabilité de la main-d'œuvre.

Production Nationale

Depuis plus de 150 ans, la Société du Rhum Barbancourt transmet de génération en génération son savoir-faire unique, fort héritage de son fondateur Dupré Barbancourt, originaire de Charente en France.

STATISTIQUES

7%

Les exportations de la République Dominicaine vers Haïti ont augmenté de près de 7% en moins de 3 ans.

8%

L'introduction clandestine en Haïti de marchandises en provenance de la République Dominicaine s'est considérablement développée au cours des dernières années, selon les estimations, elle représente au moins 8% du PIB.

GRAND POINT

Le volume de commerce illicite se situe entre $630 millions et 1 milliard de dollars américains.

Atelier de travail sur

le dialogue social et la continuité des activités

L'Association Des Industries d'Haïti en collaboration avec la Confédération des employeurs de la Caraïbe (CEC) et l'Organisation Internationale du Travail (OIT) a organisé un atelier de travail à l'Hotel El Rancho les 27 et 28 Février derniers visant à fournir aux participants des outils et des conseils sur deux points :

-la manière efficace d'instaurer un dialogue social (27 février 2018)

Des étapes claires et pratiques pour créer des moteurs de dialogue dans leur environnement interne (gouvernemental, syndical ou professionnel) et national.

-la continuité des activités suite à une catastrophe naturelle (28 février 2018)

Depuis quelques temps, la Caraïbe est témoin d'une intensification des catastrophes naturelles et des cyber-attaques, ce qui a renforcé la nécessité des discussions de l'atelier sur la continuité des activités.

L'atelier a eu pour but principal de couvrir tous les domaines de discussion en ce qui concerne la réponse aux urgences et la planification du rétablissement.

Le Dialogue Social doit être engagé de façon régulière pour être efficace.
Il ne s'agit pas d'un évènement singulier, mais d'un processus permanent pour comprendre l'importance de la continuité des activités suite une catastrophe naturelle.

La Société du Rhum Barbancourt fut fondée le 18 mars 1862 par Dupré Barbancourt, originaire de la Charente en France, qui utilisa pour son rhum la méthode charentaise de double distillation utilisée pour le cognac et le vieillissement en fût de chêne du Limousin.

A la mort de Dupré Barbancourt, sa femme, Nathalie Gardère, géra la société, avec son neveu, Paul Gardère qui lui succéda à la tête de la société jusqu'à son décès en 1946. Suivant la tradition familiale, son fils Jean Gardère reprit le flambeau, jusqu'en 1990. Entrepreneur et visionnaire, ce dernier fut l'instigateur de la modernisation de la Société du Rhum Barbancourt. Au décès de Jean, son fils Thierry Gardère pris la succession, constituant la quatrième génération de la famille Gardère à diriger la société. À son décès le 1er mars 2017, Delphine Gardère succéda à son Père.

En 1949, la distillerie fut transférée au milieu des champs de canne du Domaine Barbancourt dans la plaine du Cul-de-Sac, près de la frontière avec la République dominicaine. Dès 1952, l'usine commença à produire des rhums issus de cannes à sucre cultivées sur sa propre plantation. La société devient alors un producteur internationalement reconnu pour l'authenticité et la qualité de ses rhums.

Elle produit essentiellement des rhums bruns : 3 étoiles de 4 ans d'âge et 5 étoiles de 8 ans d'âge, la « Réserve du Domaine » de 15 ans d'âge n'étant disponible qu'en quantité limitée.

Ses produits sont exportés dans plus de 20 pays, principalement la Caraïbe, les États-Unis, la France et l'Italie.

Barbancourt est l'une des plus grandes compagnies haïtiennes connues à l'international.

La société du rhum Barbancourt vient d'être élue ce vendredi 9 février 2018 meilleure distillerie de la Caraïbe par la rubrique 10 Best de USA Today, un des journaux américains les plus prisés et les plus diffusés aux Etats-Unis. Au terme de 4 semaines de vote des lecteurs du quotidien américain, le rhum Barbancourt devance neuf autres concurrents régionaux dans sa catégorie.

L'ADIH EST FIERE DE VOUS ET EN PROFITE POUR VOUS PRESENTER SES COMPLIMENTS !

ACTIVITÉS DIVERSES

TASC - *Textile Apparel Service Center*

Le Centre de formation et de services du secteur textile (TASC) a été inauguré le vendredi 2 février dernier en leur local à la SONAPI au building 48.

Rhum Barbancourt #1 de la caraibe

La société du rhum Barbancourt, membre fondateur de l'ADIH, vient d'être élue, le vendredi 9 février 2018, meilleure distillerie de la Caraïbe après 4 semaines de vote par la rubrique 10 Best de USA Today, un des journaux américains les plus diffusés aux Etats-Unis.

Création d'emplois

Plus de 500 nouveaux emplois créés dans le secteur du textile en Haïti durant les 50 derniers jours.

Quand les opportunités d'affaire en Haïti se discutent à Washington D.C.

À l'initiative de l'ambassade d'Haïti à Washington a été organisé ce 22 février, de concert avec la ville de Washington DC par le biais de son département de développement des petites et moyennes entreprises, le ministère du Commerce fédéral et la Chambre de commerce de la région métropolitaine de la capitale américaine, un forum sur les opportunités d'affaires en Haïti. De ces échanges très animés, entre l'assistance et Tessa Jacques, directrice générale de la CFI, Georges Sassine, président de l'ADIH, et le professeur Daniel Dorsainvil, ancien ministre de l'Économie et des Finances, ont résulté entre autres des manifestations d'intérêts pour visiter Haïti notamment dans le cadre d'une mission que compte organiser le ministère du Commerce à travers le « US Commercial Trade Service, Trade Mission to the Caribbean ».

Publié le 2018-02-27 | Le Nouvelliste

Le gratin du milieu des affaires fédéral et de la région métropolitaine de Washington s'est joint à l'ambassade d'Haïti le jeudi 22 février 2018 pour participer au forum sur les opportunités d'affaires en Haïti. Youri Emmanuel, ministre conseiller responsable de la section Investissement et Économie l'ambassade d'Haïti, avoue que le forum résulte d'une rencontre précédente avec le DC Department of Small and Local Business Development, un bureau qui relève de la municipalité de Washington DC. « À cette rencontre, confie le diplomate, nos deux interlocuteurs nous ont invités à une mission d'affaires qu'ils comptent organiser en Amérique latine dont Haïti. C'est donc dans le souci de faire une meilleure promotion d'Haïti comme destination qu'on a organisé ce forum. »

Tessa Jacques, la directrice générale du CFI (Centre de facilitation des investissements), a présenté à l'auditoire les secteurs porteurs en Haïti notamment le tourisme, l'agriculture, la construction, les infrastructures, l'énergie, le textile et l'habillement, et le BPO. À l'aide d'une vidéo, elle a exposé des avantages incitatifs comme 1500 km de côtes sauvages à exploiter. Elle évoque également le code des investissements de 2002 qui garantit entre autres la franchise douanière, les avantages fiscaux, la capacité de rapatrier ses fonds récoltés dans son pays d'origine.

Georges Sassine, président de l'ADIH (Association des industries d'Haïti), a tenu un discours sans langue de bois. L'entrepreneur a souligné les opportunités tout en rappelant les défis liés au cadre normatif ralatif aux investissements. Il le présente comme archaïque, rétrograde, n'encourageant pas les investissements. « Il faut 2 jours aux États-Unis pour monter une entreprise. Tandis que 200 chez nous, il y a comme quoi un complexe du crabe dans nos manières » avoue le panéliste qui encourage plus loin à suivre le modèle anglo-saxon qu'il juge de bien plus efficace.

Le professeur Daniel Dorsainvil, de son côté, a mis l'accent sur deux manières à partir desquelles l'investisseur étranger peut aborder le contexte haïtien. « Il a la possibilité de proposer son produit sur le marché haïtien directement ou l'exporter vers d'autres marchés. Haiti Broilers qui est jamaïcaine le fait si bien d'ailleurs, il s'installe bien dans le paysage haïtien et peut grâce à sa croissance exporter ses produits ailleurs », a confié l'ex-ministre de l'Économie et des Finances.

Tessa Jacques se réjouit par ailleurs du fait que ce forum permette de parler d'Haïti sous un autre angle que celui de la charité. Un influx de plus d'investisseurs, selon elle, sur le territoire haïtien pourra avoir rapidement des conséquences positives sur l'une des économies les plus faibles de la Caraïbe. Daniel Dorsainvil ajoute que cet exercice de l'ambassade d'Haïti de mettre des informations pratiques sur le paysage de l'investissement en Haïti au public composé d'hommes et de femmes d'affaires associés à la Chambre de commerce américaine et de celle de Washington est plus que capital pour notre pays.

Youri Emmanuel, l'une des principales matières grises derrière l'organisation de cette rencontre, se félicite que tant d'entrepreneurs américains ont répondu à l'appel mais aussi se sont révélés assez curieux sur les possibilités d'affaires en Haïti. Il explique que le panel a été conçu dans l'objectif de permettre d'une part aux entrepreneurs de se faire une idée sur les possibilités présentées par Tessa Jacques et Daniel Dorsainvil, mais aussi pour de se préparer aux réalités et les affronter telle que George Sassine les a évoquées. Peu de temps avant l'apéronetworking bouclant le forum, Daniel Gaines du ministère du Commerce américain a lancé officiellement l'invitation à la mission commerciale baptisée « U.S Commercial trade service trade mission to the caribbean region », prévue pour le mois de mai et qui passera notamment par Haïti.

Timberland Is Helping Rebuild Haiti's Cotton Industry

www.haitian-truth.org

Haiti hasn't grown cotton in decades. Its once-abundant industry collapsed in the 1970s due to government corruption, economic mismanagement, and U.S. embargoes. But now, thanks to a project involving thousands of smallholder farmers, apparel brands like Timberland, and a blockchain network, it could be set for a comeback. Within a few years, if all goes to plan, the island will be supplying millions of pounds of organic cotton for shoes, shirts, and other clothing sold in U.S. stores.

The Blockchain Cotton Project in Haiti is one of several around the world looking to use a distributed digital ledger for supply chain management. The same technology that tracks transactions of bitcoin and other cryptocurrencies can also track commodities and products as they leave fields and move through factories and distribution centers. Blockchains have the potential to boost transparency and lower the cost of authenticating the origin of products, particularly those of an organic and fair trade variety, say supply chain experts.

Smallholder Nerlande Dautarn holds a basket of cotton she and other farmers harvested at the Smallholder Farmers Alliance (SFA) cotton field trial site near Gonaives, Haiti. [Photo: Thomas Noreille / SFA]"The promise of blockchain is that we can trace the purchase back to the farmer and the field. That not only increases the visibility of our supply chain but also enables us to share more robust stories with our consumers," says Atlanta McIlwraith, Timberland's senior manager for community engagement and relations, in an interview.

The blockchain project is led by the nonprofit Smallholder Farmers Alliance (SFA) and isn't the first that Timberland has been involved with on the island. Starting in 2010, Timberland, the SFA, and the Clinton Global Initiative started planting millions of trees across 19 nurseries, hoping to avert serious deforestation. They encouraged farmers to tend to the trees by offering "tree currency": seeds, tools, and training that allow farmers to increase their own yields. The project has doubled household incomes, according to the SFA, and is now self-sustaining without corporate sponsorship. The trees produce enough seeds to create recurring seed banks, as well as food, like moringa, a "superfood" which is sold to a company in California called Kuli Kuli.

In 2015, the SFA and Timberland started exploring the idea of the brand becoming not just a sponsor of Haiti's agriculture, but also a customer. Cotton was the obvious candidate, as it had been grown there before. "We were thinking about what sustainability looks like for smallholder farmers," says Hugh Locke, cofounder of the SFA. "They said, 'you know, it's been great sponsoring you guys, but what if we became a client?' We felt that was a better basis for sustainability in the long-run because it creates a market."

Timberland has committed to meeting up to a third of its global cotton needs from Haiti–2,750 metric tons a year–assuming the project can meet quality and cost targets. The SFA recently planted the first cotton trees using funding from Timberland and Vans, which is part of the same retail group, VF Corporation (Patagonia has also expressed interest in being involved). Better Sourcing Program, a supply chain technology provider, and RCS Global, a supply chain advisory firm, are helping to develop the concept, along with students from Columbia University's School of International and Public Affairs. For now, the project only involves a handful of farmers, but, once ramped up, it could see up to 17,000 onboard within five years, Locke says.

Blockchains create permanent ledgers of transactions as they occur. They are viewable and updatable by multiple parties who join together to ensure the record is accurate. As such, Locke hopes the system will help to cut the cost of certifying Haiti's cotton as organic–for instance, proving that no pesticides were used during growing and harvesting. Rather than outside inspectors coming in and certifying farms one by one, the system will instead allow farmers to create their own consensus version of the authentication process.

"Most systems for tracking input and outputs, yields and net profit are very expensive and proprietary," Locke tells *Fast Company*. "We want something open source. We're still figuring out how the farmers do the live reporting. But we hope it will replace the normal organic or fair trade certification through a radical transparency approach."

McIlwraith sees an opportunity in blockchain to improve the way brands talk about their products. She says many consumers want to purchase from companies that take a stand on social issues like ethical sourcing. Blockchains can open up supply chains and potentially take consumers down to the farmer level, by proving products have arrived in-store as advertised.

"Consumers want to purchase from brands that they trust and one of the things that helps build that trust with consumers is this transparency and the ability to tell stories about your product that aren't just fizzle," McIlwraith says. "They want real stories about real people and this help makes our products more relatable."

ADIH News PUB

NB

Contactez-nous pour la promotion de vos produits sur le site de l'ADIH : www.adih.ht et son bulletin d'information mensuel.

Email :

Fania.joseph@adih.ht

administration@adih.ht

Téléphone :

+509 2946-1211

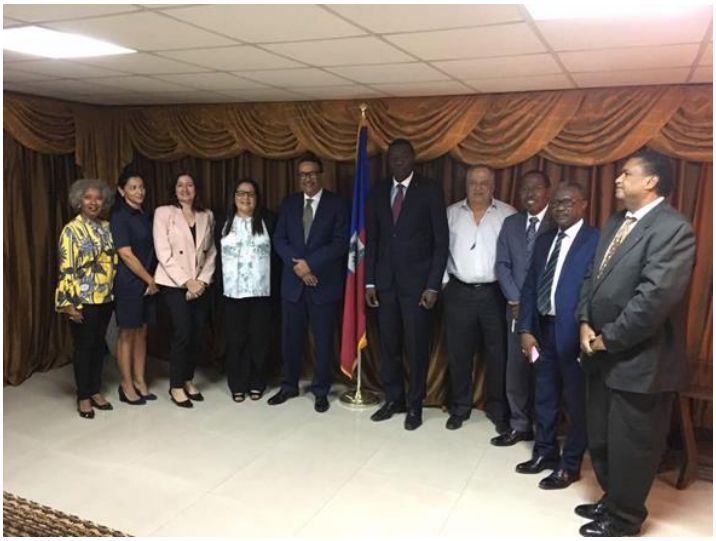
PARLEMENT HAÏTIEN
RÉPUBLIQUE D'HAÏTI
Liberté - Égalité -Fraternité

Suite à l'élection des deux bureaux du parlement Haïtien, l'ADIH a sollicité une rencontre avec chaque chambre séparément afin de leur faire part de leurs préoccupations mais aussi de leur disponibilité à collaborer avec les parlementaires sur les dossiers du secteur privé des affaires.

La chambre des députés a été la première à nous recevoir le 7 Février dernier, où, avec le président du bureau, l'honorable Garry Bodeau, les questions concernant les problèmes de la contrebande ont été abordées avec les réflexions sur la meilleure façon de pallier à ce fléau qui engendre un déficit considérable sur les recettes de l'Etat.
En fin de rencontre, l'élu de Bouclier nous a recommandé d'établir un agenda du secteur privé en général sur lequel on pouvait travailler en gardant le maximum de proximité sur les questions relatives au processus législatif.

La Chambre haute représentée par l'honorable Joseph Lambert, nous a reçus le 28 février dans une rencontre conjointe avec le Forum Economique du Secteur Privé où ont été débattues les questions de la contrebande et de l'APE dans la mesure où il était question pour l'élu du sud de se faire une idée précise sur comment comprendre l'APE avant d'engager l'assemblée à ratifier un tel accord ; ce qu'a fait Mr Frantz Bernard Craan, coordonnateur du Forum.

Rencontre du 7 février 2018 avec la chambre des Députés



Rencontre du 28 février 2018 avec la chambre du Sénat